

que, d'ailleurs, nettement confirmée par la présence des bacilles dans les crachats.

Ce cas ressort, cependant, de la banalité de l'évolution de la phthisie tuberculeuse par deux éléments dont les rapports seront importants à apprécier dans la discussion du diagnostic différentiel de la tuberculose et de la syphilis pulmonaires : ce sont 1^o l'abcès costo-pleural et l'infiltration néoplasique de la glande testiculaire ; 2^o les signes physiques (souffle à timbre creux avec râles muqueux et gargouillement à la région du hile du poumon) qui, comme on vous l'a appris, rentrent plutôt dans le cadre symptomatique de la syphilis dont les lésions débudent souvent à ce foyer.

4^{ème} OBSERVATION. Il me tardait d'arriver à vous soumettre l'observation de cette dernière malade sur laquelle se concentrera l'intérêt le plus particulier de cette leçon puisqu'elle nous fournira le meilleur exemple pour vous indiquer les règles à suivre dans la recherche et l'interprétation des signes du diagnostic différentiel entre la tuberculose et la syphilis pulmonaires, à la période où ces processus réalisent le syndrome de la phthisie vulgaire qui fait le sujet de cette étude.

Il s'agit de la malade que nous avons examinée, ce matin, au lit 95. L'histoire qui nous en est fournie et que vous avez pu d'ailleurs corroborer par cet examen est la suivante :

C'est une femme âgée de 42 ans, mariée et mère de trois enfants. Ses antécédents héréditaires n'offrent rien d'intéressant à noter. Parmi ses antécédents personnels dont les rapports pathologiques méritent le plus d'être étudiés au point de vue qui nous occupe, nous devons mentionner, en premier lieu, que ses quatre premières grossesses ont été interrompues par des avortements, à quatre mois, avec fœtus morts ; les trois dernières n'ont pas été compliquées et lui ont permis de rendre à terme des enfants bien portants, malgré qu'elle n'eût été soumise à aucun traitement spécial. Elle rappelle avoir eu, il y a quelques années, plusieurs attaques d'inflammation de poitrine, qu'elle désigne sous le titre de pleurésies, mais qui guérissaient assez rapidement sous l'influence du traitement. Sa résistance générale a semblé diminuer peu à peu, cependant, depuis ces atteintes, enfin, il y a trois ans bientôt, elle a été prise d'hémoptysies assez abondantes, dont les attaques se sont répétées trois fois, à intervalles de 1 et 2 mois. Ces hémoptysies étaient précédées de malaise général, avec état fébrile et quintes de toux.